



## BACCALAURÉAT

2020, année de tous  
les records

PAGE 11

## SOCIÉTÉ

## Le bac 2020 est celui de tous les records

Les résultats des 740 000 candidats ont été dévoilés mardi. Le taux de réussite avant les oraux de rattrapage, 91,5 % contre 77,7 % l'an dernier, est exceptionnel. Lycées et jurys ont fait preuve d'indulgence.

MARIE-ESTELLE PECH [@MariEstellePech](#)

**ÉDUCATION** Le taux de réussite du bac, avant même les oraux de rattrapage, est de 13,7 points supérieurs à celui de l'an dernier : 91,5 % contre 77,7 % en 2019. Un millésime exceptionnel. Même s'il faut attendre le taux final vendredi (88 % en 2019, déjà un record), le nombre de bacheliers sera cette année le plus élevé jamais atteint. Les bacheliers de séries économique (ES) et scientifique (S) ont été particulièrement favorisés atteignant 93 à 95 % d'admis. Quant au taux de mentions déjà élevé - plus d'un tiers des élèves avaient une mention bien ou très bien l'an dernier - il devrait également atteindre des records.

Si la valeur du bac, déjà bien entamée depuis une quinzaine d'années, restera la même, celle d'un simple passeport pour l'enseignement supérieur, des problèmes de flux risquent de se poser. Cette profusion de dizaines de milliers de bacheliers supplémentaires pourrait engorger les premières années d'universités. Car le principal, tous les lycéens le savent, ce sont les résultats de leurs inscriptions dans l'enseignement supérieur, bien plus sélectifs que le bac.

« J'ai mon bac S avec mention bien. Pas de vraie surprise, car je pensais obtenir ce résultat depuis trois mois », note Sophie, 17 ans, élève au lycée Saint-Genès de Bordeaux (Gironde). Elle ne s'attarde guère sur ses notes de fin de terminale - désormais officielles - car elle a déjà commencé à plonger le nez dans les programmes de médecine, qui l'attendent dès septembre.

« Ce bac sans épreuves, sans affichage, sans surprise est dépouillé de sa solennité »

LA MÈRE D'UNE NOUVELLE BACHELIÈRE

On n'a pas assisté à beaucoup de scènes d'effusions dans les lycées, mardi, devant les panneaux de résultats. Et pour cause. En raison de la crise sanitaire, la plupart des 740 000 candidats ont préféré prendre connaissance de leurs résultats sur internet. Lesquels, pour la plupart, étaient déjà connus. « Je suis fière, mais je ne ressens pas du tout la même émotion que pour mes filles aînées. Ce bac sans épreuves, sans affichage, sans surprise est dépouillé de sa solennité », regrette la mère de Sophie.

L'essentiel s'est joué pendant le confinement, lorsque Jean-Michel Blanquer a annoncé, début avril, que les conditions n'étaient pas réunies pour que les épreuves se déroulent normalement. L'examen phare a été évalué sous la forme d'un contrôle continu. Un cas inédit, puisque même les bacheliers de 1968 avaient eu droit à un oral.

La réforme du bac, à laquelle est opposée la majorité des syndicats d'enseignants du secondaire, devait introduire 40 % de contrôle continu à partir de l'an prochain. L'épidémie de coronavirus a accéléré les choses : seules sont comptées les notes des premier et deuxième trimestres pour la délivrance de l'examen. Une fois ces règles connues, il a suffi aux lycéens d'appliquer les bons coefficients pour savoir s'ils avaient décroché le bac du premier coup, le rattrapage ou échoué.

La principale inconnue, mardi, concernait les candidats aux résultats moyens qui n'étaient pas sûrs d'échap-



per au rattrapage. D'autres pouvaient aussi craindre de ne pas obtenir la mention escomptée. Afin qu'aucun élève ne soit pénalisé par l'absence d'examen fi-

nal, le ministère avait appelé à un « *esprit de bienveillance* ». Depuis la fin juin, des jurys d'harmonisation ont eu accès aux notes des élèves, à leurs appréciations et aux statistiques des lycées, comme les résultats au bac ou le taux de mentions. Forts de ces données, ils ont pu décider de « *revaloriser la moyenne annuelle* » d'un candidat et de l'arrondir à l'unité supérieure.

Cette bienveillance serait hors du commun, selon de nombreux ensei-

gnants. Sophie Vénétiay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, dénonce quant à elle une forme de bidouillage en amont des jurys, dans les lycées. Elle a pu elle-même constater que les résultats du contrôle continu étaient bien supérieurs aux taux de réussite moyen des années précédentes. Ces arrangements internes ont pu être pratiqués lors des conseils de classe de la part d'établissements désireux de ne pas léser leurs élèves.

Une pratique qui aurait concerné entre un tiers et la moitié des lycées dans les commissions d'harmonisation, selon Sophie Vénétiay. Nettement moins selon le ministère de l'Éducation. « *Face à des 16 de moyenne à foison en philosophie, notes inhabituelles émanant de certains lycées, nous avons décidé de reprendre les notes des livrets scolaires, qui oscillaient plutôt entre 12 et 16* », raconte un professeur de l'académie de Bordeaux. ■



**Au lycée La Fontaine, à Paris (16<sup>e</sup>), les élèves ont été conviés par petits groupes, mardi, pour récupérer leurs résultats et connaître leurs moyennes à l'examen.**

**Pas de scènes de liesse ni d'effusions cette année, un masque sur le visage en raison de la crise sanitaire, les nouveaux bacheliers ont dû respecter les gestes barrières.**

MARTIN BUREAU/AFP